L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 10 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LES

CHEMINS DE LA VIE

PAR

ALFRED DE BRÉHAT.

XIII.

Marcel avait effectivement trouvé moyen de faire quelque chose de très joli; il avait imité ces fameux plats montés qu'on voyait jadis sur les tables de nos aïeux et que les vieux historiens nous décrivent si minutieusement.

Tandis que Marcel se débattait contre les éloges, on annonça que le dîner allait être servi. Les pâtissiers improvisés se hâtèrent de réparer le désordre de leur toilette et de courir au salon. Quant au gâteau, qui ne pouvait plus être cuit à temps pour paraître avec le dessert, on décida qu'on le servirait pour le thé.

Quelques minutes avant le dîner, Mme de Valenty, sa belle-mère et une autre dame étaient arrivées en berline à Samoncourt. Valenty et deux de ses amis les suivaient dans une calèche fermée.

Sauf trois disciples peu fervents de St-Hubert, qui avaient, disait-on, cherché un refuge bien avant l'orage chez une jolie cabaretière d'un village voisin, tous les chasseurs se trouvaient au complet.

Mme de Walbrünn prit place à table, mais elle ne mangea rien et ne but même pas un verre d'eau. Son mari, prétextant une violente migraine, demanda qu'on le laissât reposer dans l'autre salon pendant le dîner.

Dès que le bruit des fourchettes et des cuillers lui eut prouvé que les convives étaient tout à leur appétit, M. de Walbrünn se leva de son canapé et traversa la grande salle en se dirigeant vers une pièce située du côté opposé à la salle à manger. C'était le boudoir dans lequel se tenait habituellement Mme de Maupierre.

Ceux qui connaissaient un peu l'existence de la baronne savaient qu'elle avait fait de cet appartement une sorte de musée de souvenirs.

Les meubles disparates qui le garnissaient avaient appartenu à son fils ou à sa fille. Les livres, les albums avaient été feuilletés par les mains si chères, maintenant glacées par la mort.

A l'endroit le plus apparent se trouvaient deux portraits en pied, pareils à ceux le l'oratoire, mais plus grands, représentant l'un Robert de Maupierre, et l'autre sa sœur Louise. Vis-à-vis était le portrait de M. Raoul de Maupierre, le mari de Louise et le père de Julien.

M. de Walbrünn se laissa tomber dans un fauteuil en face du portrait de Mme Louise de Maupierre, et se mit à le contempler avec une telle attention, qu'on eût dit que son âme tout entière avait passé dans ses yeux.

Comme Juliets, la baronne de Maupierre ressemblait surtout à son fils. Comme physionomie, elle avait une singulière analogie avec Jane de Walbrünn. Une expression de tristesse d'une douceur et d'une bonté infinies donnait un charme tout particulier à son visage. Tandis que l'ensemble de cette figure trahissait involontairement une douleur résignée, son sourire et ses grands yeux bleus semblaient chercher à vous rassurer en vous disant: "Je ne souffre pas, je suis heureuse."

Au bout de quelques minutes, M. de Walbrünn se couvrit les yeux de ses deux mains; puis se levant avec vivacité, il se mit à marcher de long en large dans le salon.

Un instant après, ne pouvoir plus fort que sa volonté le ramena devant les tableaux.

De temps en temps, il passait dans le salon et marchait sur la pointe du pied jusqu'à la salle à manger pour voir si le dîner touchait à sa fin. Lorsqu'il s'était assuré du contraire, il revenait à son poste.

Pendant ce temps, le dîner s'avançait au milieu d'une animation croissante.

Malgré sa profonde tristesse, Mme de Maupierre, oubliant toujours pour les autres, aimait à voir la gaîté autour d'elle. La courageuse femme se forçait à sourire pour donner l'exemple à ses convives.

Ceux-ci se levèrent de table dans les dispositions d'esprit les plus joyeuses.

Quelques pères de famille proposèrent de partir, mais cet avis fut repoussé par un hourra unanime de désapprobation. Julien et Mme de Bargelot les installèrent à une table de whist et leur défendirent d'en bouger avant qu'on vînt les relever de faction. Trois ou quatre chasseurs, plus épris du cigare que de la compagnie des dames, profitèrent du changement de salon pour se sauver dans l'appartement de Julien. Celui-ci leur fit apporter du tabac et des liqueurs, et les laissa se raconter, le cigare aux lèvres, les hauts faits de Bellone, de Pimpantet de Taftaran.

En arrivant au salon, il trouva ses amis en train d'organiser des charades.

On improvisa des coulisses avec des paravents. Le boudoir de Mme de Maupierre, éclairé, où M. de Walbrünn était resté pendant le dîner, dut servir de loge et de foyer aux acteurs.

Tandis que Marcel écrivait une affiche en lettres gigantesques, ses compagnons convenaient des mots de la charade et préparaient les scènes.

Tout en expliquant à Mlle de Walbrünn ce qu'elle avait à dire, Julien porta machinalement les yeux sur le portrait de Mme Louise de Maupierre, au-dessous duquel se trouvait en ce moment la jeune fille.

Oh! comme vous ressemblez à ma mère! s'écria-t-il.

En parlant ainsi, ses regards et sa voix avaient pris une telle expression, que Jane rougit et baissa les yeux. A travers ses paupières à demi-closes, il lui semblait encore sentir le regard si tendre de Julien.

Eh bien! commençons-nous? demanda Mme de Bargelot.

On frappe les trois coups, et les acteurs partirent devant le public.

Les honneurs de la représentation furent pour Mme de Larroële, et surtout pour Mme de Bargelot et pour Marcel. La marquise était tout le monde dans son rôle de paysanne. Quant à Marcel, fort intimidé d'abord, il faillit faire ce qu'en termes de théâtre, on appelle un four complet. Par bonheur, il se remit. Une fois assuré il fut magnifique, et joua avec toute la verve d'un véritable comédien. Julien était rayonnant du succès de son ami.

Tandis que les acteurs recevaient les félicitations du public, Mme de Maupierre profita de l'entr'acte pour faire apporter le thé, ainsi que le gâteau monumental de Marcel, que la cuisson avait malheureusement un peu déformé.

Le thé fut, comme toujours, le prétexte de petits apartés qui s'établirent à tous les coins du vaste salon de Samoncourt.

Au milieu du salon, Mme de Maupierre suivait d'un œil rempli de tendresse les mouvements de son petit fils. Heureuse de le voir gai, bien portant, aimable et spirituel, elle accueillait avec un sourire de reconnaissance les compliments que chacun lui faisait sur Julien. De temps en temps le jeune homme s'approchait d'elle et lui serrait affectueusement la main. La physionomie de la vieille femme rayonnait alors d'un orgueil et d'un bonheur indicibles.

Dans un coin de l'appartement se tenait Mme de Maupierre. Sa fille était venue deux ou trois fois pour lui parler; mais, au froncement de sourcils de la comtesse, Jane avait compris que sa mère désirait être seule.

Sa fatigue, et son indisposition avaient servi de prétexte à Mme de Walbrünn vis-à-vis des autres convives pour rester livrée à ses réflexions. Ces réflexions devaient être bien sombres, à en juger par l'expression de sa physionomie. Chaque brusquement, chaque éclat de rire de cette foule animée semblait exaspérer la comtesse. Lorsque ses yeux s'arrêtaient sur Julien ou Mme de Maupierre, un éclair d'envie et de rage impuissante les faisait étinceler.

En étudiant les contractions terribles de ce visage bouleversé par les passions les plus violentes, on comprenait que la haine de cette femme en était arrivée à un état d'exaspération voisin de la folie et capable de la conduire à toutes les extrémités.

A la fin, poussée à bout par le spectacle de la réunion joyeuse qu'elle avait devant les yeux, Mme de Walbrünn se leva et passa dans le boudoir qui avait servi de foyer aux acteurs et où son mari était resté seul depuis que tout le monde étant groupé autour du thé, ce petit salon se trouvait désert en ce moment.

Pendant ce temps, Julien avait fini par retourner auprès de Mlle de Walbrünn. Insensiblement, ils avaient renoué leur conversation.

Julien avait beaucoup de gaîté et de vivacité, mais, comme les gens qui ont peu l'habitude de telles fêtes, il sautait d'un sujet à un autre et ne faisait que les effleurer.

Jane, au contraire, parlait d'un ton plus posé et ses idées s'enchaînaient régulièrement. On sentait respirer dans toutes ses réponses le calme et la netteté d'un caractère loyal et bien formé.

Cette jeune fille inspirait à Julien un sentiment inconnu. Quoiqu'il la trouvât charmante, il n'éprouvait pour elle aucun de ces désirs tumultueux qu'il avait ressentis près d'autres femmes. Cette figure douce et chaste avait cependant pour lui un attrait irrésistible.

Jane, de son côté, ne se dissimulait pas le plaisir qu'elle trouvait à causer avec M. de Maupierre. Ce qui lui restait Julien si sympathique, c'était peut-être parce qu'il possédait justement les qualités dont elle regrettait le plus vivement l'absence chez les gens qui l'entouraient.

Jane avait, en effet, un besoin d'autant plus vif d'affection que l'intérieur glacé de sa famille offrait moins d'aliments à ce constant désir de son cœur. En écoutant la voix jeune, vibrante et sincère de Julien, en voyant la franchise et la bonté qui rayonnaient sur sa physionomie et qui révélaient toutes ses actions, elle se sentait prise d'une profonde sympathie pour cette affectueuse et loyale nature.

La conversation des deux jeunes gens avait déjà effleuré bien des sujets. En ce moment, elle roulait sur leur futur tilleul, l'enfant du sabotier. Julien voulait en faire un musicien, un artiste ou un marin. Jane proposait de l'envoyer dans une bonne école pour qu'il pût devenir un bon agriculteur.

Cette position de fermier ne le mène à rien, disait Julien.

Qu'importe, si elle lui permet de vivre heureux et tranquille! répondait Jane.

Vous croyez donc la tranquillité bien nécessaire au bonheur?

— La contemplation d'un beau lac calme et uniforme comme un miroir ne vous inspire-t-elle pas plutôt des idées de bonheur que la vue de l'Océan agité par la tempête?

C'est vrai, mais le calme perpétuel doit ennuyer.

— C'est pourtant ce que recherchent avant tout les vieillards qui connaissent la vie.

— Parce qu'ils ne se sentent plus la force de supporter l'orage, dit Julien.

— Ou parce qu'ils en ont eu trop à supporter.

— Voyons, reprit Julien, à quel jour fixons-nous le baptême?

— Cela dépendra de ma mère.

— Si vous lui en parliez ce soir? fit Julien. Sans cela, nous risquons de faire attendre longtemps ces braves gens. Puis, de mon côté, j'y gagnerai de vous revoir plus tôt.

Jane rougit un peu, moins encore de ces paroles que de l'accent avec lequel M. de Maupierre les avait prononcées.

— Je vais en parler à ma mère, murmura-t-elle. Où est-elle donc?

— Dans le petit salon, je crois, dit Julien. Voulez-vous que nous allions l'y retrouver.

Au moment où ils s'approchaient du petit salon, ils entendirent des éclats de voix. La porte du boudoir s'ouvrit avec violence. Mme de Maupierre parut sur le seuil suivie de Mme de Walbrünn.

Toutes deux étaient pâles comme des mortes. Il y avait sur la figure de Mme de Maupierre une telle expression d'indignation, que le sang se glaça dans les veines de Jane.

— François, dit la vieille baronne en s'adressant à un domestique d'une voix qui tremblait de colère, faites avancer à l'instant la voiture de Mme la comtesse de Walbrünn.

— Mais, grand'mère.... balbutia M. de Maupierre stupéfait.

— Pas un mot, Julien! Sortez, madame, et que le ciel vous pardonne!

Julien fit un pas pour offrir le bras à Mme de Walbrünn, mais sa grand'mère le retint vivement.

— Oh! non, non; s'écria-t-elle avec un geste d'horreur, pas toi!

A ce moment, Mme de Walbrünn tourna vers M. et Mme de Maupierre sa figure décomposée par une fureur muette.

— J'aurai mon tour, murmura-t-elle entre ses dents, qui grinçaient sans qu'elle s'en aperçut, tant était violent l'effort qu'elle s'imposait. Oui, j'aurai mon tour, dussé-je donner dix ans de ma vie pour tenir un de vous sous mes pieds!

Mme de Maupierre ne répondit pas.

Au moment où Jane, émue et tremblante, allait suivre sa mère, la vieille baronne fixa sur la jeune fille un regard subitement adouci.

— Pauvre enfant! murmura-t-elle. Pardonnez-moi. Vous semblez douce et bonne. Que Dieu vous protège et vous rende heureuse!

Elle fit un geste d'adieu à la jeune fille, qui s'éloigna toute bouleversée de cette scène incompréhensible et des paroles affectueuses de la baronne.

Julien fit un pas pour les suivre: Mme de Walbrünn le repoussa du geste, tandis que Mme de Maupierre lui saisissait le bras de nouveau.

Que s'est-il donc passé, grand'mère? demanda Julien dès que la comtesse et sa fille eurent disparu.

— Si tu m'aimes, ne me demande rien, mon pauvre enfant, et ne me reparle jamais ni des Walbrünn ni des incidents de cette malheureuse soirée.

— Et M. de Walbrünn! dit Julien, il faudrait cependant le prévenir.

— Ah! mon Dieu, c'est vrai, murmura la baronne. Comment faire pour lui adoucir cette nouvelle?

— Le voilà, dit Julien en apercevant M. de Walbrünn, à qui un domestique, envoyé sans doute par sa femme, parlait en ce moment.

Ils virent le banquier faire un geste de surprise et s'éloigner avec la précipitation d'un homme qu'appelle une affaire pressante. M. de Walbrünn ne reparut plus.

Que personne ne sache ce qui s'est passé aujourd'hui! reprit Mme de Maupierre en serrant les mains de Julien par un mouvement énergique.

— Comme vous tremblez, grand'mère! s'écria-t-il effrayé de l'agitation de la baronne. Vous feriez mieux de vous retirer dans votre chambre et de me laisser faire les honneurs de la maison avec Mme de Bargelot.

— Non, dit-elle d'un ton ferme, cela ne doit pas être. Je vais me calmer. Restons.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 9 novembre 1871.

Il ne s'est pas opéré de changements importants sur le marché monétaire proprement dit. Les banques reçoivent toujours de nombreuses demandes d'escomptes, mais la plupart des bons billets sont acceptés. Dans les rues, les transactions sont assez fortes et quelques-unes ont lieu à des taux plus élevés. Nous cotons les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales à 11 à 12 par an, et ceux de second ordre à 18 à —. Le papier hypothécaire est à 10 le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 111 7/8 à 112 1/8 contre 111 7/8 à New-York et fermé aux taux d'ouverture contre 111 3/4 à New-York. La dernière dépêche de New-York était à 111 5/8, mais on l'a reçu après l'heure des affaires. On a vendu $2,000 et $25,000 à 112, $10,000 (du gouvernement) au même taux, $10,000 et $17,000 à 112 1/8, $7,000 à 112 1/4. Il ne s'est presque rien fait dans l'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées à 109 à 110 et les piastres mexicaines nominales.

Le change étranger a suivi les variations de l'or et des traites dans Wall street. Les opérations de sterling ont atteint le chiffre de plus de 50,000 livres, dont 4000 connaissement à 119 5/8, 7,500 livres à 119 3/4, 1500 clear No. 1 à 119 7/8, 2500 connaissement et clear No. 1 à 120, 10,000 connaissement No. 1 et clear à 119 7/8 à 120 1/8 et 25,000 connaissement No. 1 et clear à 119 3/4 à 120 1/4. — Dans les francs, 50,000 et 75,000 en change de commerce No. 1 à 4 92 1/2. — Nous cotons le sterling à 119 5/8 à 120 1/8 et 120 1/4 le bon connaissement à connaissement No. 1 et clear et — à 120 3/4 le change de banque. Ces cotes sont basées sur l'or à 111 3/4. Il ne s'est rien fait sur la dépêche qui annonçait 111 5/8.

Il y a eu peu de change américain sur place. Les cours se sont encore affermis. Les banques ont tiré sur New York, pour remises, à 1/4 à 3/8 d'escompte. Les transactions comprennent $10,000 et $25,000 de banquiers, sur New York, à vue, et $50,000 de banque à 3/8 d'escompte; $10,000, $12,000 et $30,000 en change de commerce, à 1/2; $15,000, à un jour de vue à 5/8.

Des checks en or sur New York se sont vendus, en sommes insignifiantes de banques, à 1/4 d'escompte.

Les actions de la compagnie des Levées de la Louisiane ont été plus recherchées, mais les autres n'ont presque pas trouvé d'acheteurs. Les ventes sont: 35 de la compagnie Anmo, à $15 50 et 25 à $16; 50 de la compagnie de levées à $5 50, à $2 62 1/2, 50, 100, 100, 100, 150 et 500 à $3 75, 100, 100, 350 et 500 à $3 87 1/2.

Dans les bonds, il s'est vendu, $1000 et $2000 en bonds 10 pour cent de la ville à 84 1/2 et $9000 à 85.

$300 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 83 3/4 et $1000 à 84 1/4.

Il s'est fait de $2500 de mandats de l'Etat à change de mains à des conditions particulières et $2000 de la police métropolitaine à 72 1/2.

Les billets de la ville sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi 9 novembre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5800 balles, prises à des prix plutôt plus faciles en ce qui a regardé les grades moyens, sans baisse cotable tandis que les meilleures qualités continuent à être stables. Nous répétons conséquemment nos cotes.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	
Low ordinary	— à —	
Ordinary	— à —	
Good ordinary	17½ à 17¾	
Low middling	17¾ à 18—	17¾
Middling	18¼ à 18¾	18¼
Strict Middling	— à 18¾	
Good middling	—	

Le good ordinary s'est vendu exceptionnellement à moins que 17¾ c. Il s'est fait, hier, plusieurs ventes de low middling à 17¾ c, mais des meilleures styles se sont vendus aujourd'hui au même prix. Le strict low middling a commandé 17¾ à 17⅞ c, ce dernier prix pour le bon coutant.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		25323
Arriv. dep. le dern. état	9647	
Arrivé précédemm	144902	154549
		179872
Expédié aujourd'hui		
Expédié précédemment	9780	97880
Stock en mains &c		81992
Do l'an dernier		26411

Recettes proprement dites, depuis hier soir 6852 balles contre 6852 jeudi dernier et 8383 l'an dernier, faisant un total pour la semaine échue de 24832 balles contre 25310 la semaine dernière et 37791 l'an dernier et depuis le 31 août de 124783 balles contre 178480 l'an dernier.

TABAC—Les opérations continuent à être entravées par l'insuffisance des approvisionnements, et la seule vente qui ait eu lieu durant ces jours derniers est celle d'un boucant de tabac nouveau de Paducah, lequel tabac, cultivé dans le voisinage de Paducah, a été reçu ici et vendu par MM. Bryan, Harding & Co à 11 c la livre. La marchandise est classée medium. Cotes: lugs 7 à 8, low leaf 8 à 8¾ c, medium 9 à 9½ c, bon 9½ à 10 c, fin et sélections 10 à 12 c.

FRET—Il y a beaucoup de navires sans engagements à destination de Liverpool et les offres sont rondes. Dans le cabotage, le marché au fret est calme. Les taux sont: en vapeurs—Coton pr Liverpool 11/16d, New York ¾ c, Philadelphie ⅞ c; Brême et Hambourg ⅝ d; sur voiliers 9/16 d pour Liverpool; 1½c pour le Havre; ⅝ Brême 1c pour Boston ⅝ c.

TABAC MANUFACTURÉ—Dans l'article il ne se fait que bien peu de chose à cause des eaux des rivières tributaires. Les qualités en général sont cotées à 40 à 85 c selon la qualité et l'emballage.

SUCRE—Reçu 190 boucauts. Les meilleures qualités sont en bonne demande, mais les sortes médiocres s'écoulent lentement. Les envois arrivés n'ont été que partiellement débarqués et les ventes ont eu lieu comme suit: inférieur 6¾ c, commun 7¾ c, fair 8¾ à 9 c, good fair 9¾ à 10c, fully fair 11 à 11¼ c, prime à choix 11¾c, seconds 10¾ à 11 c, jaune clarifié 12 c, blanc 12¾ c la livre.

MELASSE—Reçu 484 barils et 9 demi-barils de mélasse. Les envois ont été partiellement débarqués et vendus à 40 c pour la centrifuge, 44 à 46 c pour la prime et 50 c pour la strictement prime.

FARINE—Il se fait quelques demandes de farine pour Cuba autrement le marché est calme. La superfine, la double et la triple extra sont rares; vente de 1500 barils dont 50 de bonne triple extra à $7 25, 50, 250 et 700 do à $7 50, 50 d'extra de choix à $9 95 le baril, 100 demi barils de superfine à $330 le demi baril.

MAÏS—La pluie a entravé les opérations au débarcadère et seulement 160 sacs de blanc ont changé de mains à 85 cts le boisseau. Le mélangé et le jaune sont cotés à 75 à 80 c. blanc 85 à 87 c le boisseau.

AVOINE—Il n'y a pas eu de mouvement au débarcadère à cause de l'inclémence du temps. Nous cotons 52 à 56 c le boisseau.

SON—Stock faible et ferme à $1 25 les cent livres.

FOIN—Stock faible et la qualité de choix est rare; vente en entrepot de 75 et 150 balles d'ordinaire de l'Ouest à $33 le tonneau. La qualité de choix est cotée à $36.

PORC—Le mess est offert en lots ronds à $15 50 le baril sans ventes et le détail se fait à $15 75 à $16 le baril.

WHISKY—Le whisky de choix de l'Ouest est rare, mais les demandes ont été peu nombreuses aujourd'hui. Vente de 50 barils de choix à $1 et 200 barils d'ordinaire à des conditions privées. L'ordinaire est coté à 90 à 95 c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Un lot de 200 rouleaux de jute s'est vendu à des conditions privées—17 c la yarde. Les commerçants remplissent les ordres pour le commerce à 17½ pour la toile de l'Inde en balles et en rouleaux 16½ c., jute 18c, toile de l'Ouest 16½ c.

FICELLE D'EMBALLAGE—Commande 19½ 20 c la livre.

BANDES DE FER—Commandent 5¼ à 5¾ c la livre.

BREAKFAST BACON—Le vieux stock longtemps en magasin est coté à 10 à 10½c, mais le nouveau, fraîchement arrivé est tenu à 11½ à 12 c la livre.

BACON—Les cotés clear ribbed sont rares et sont tenus à 8¾ à 8¾; le stock d'épaules est faible et est tenu à 6¾ à 6¼ c; le stock de cotés dénossés est ferme et s'écoule à 8¾ à 8¾ c, les jambons passés au sucre sont calmes à 15 à 17 c, selon la qualité.

SAINDOUX—Sans mouvement. Le saindoux en tierçons est coté à 10½ à 10¾ c, en barillet 11½ c la livre.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 7⅛ c et se vendent en détail à 8 cts la livre.

Aux membres de la "Mutual Aid & Benevolent Life Insurance Association of Louisiana."—ATTENDU que les membres de cette association doivent voter le 20 courant sur des amendements à la charte, qui sont de grande importance, une assemblée générale des porteurs de police est convoquée pour DIMANCHE, 12 courant, à 11 heures A. M., à la salle du Colysée, 51, Bienville, afin de les prendre en considération. Les membres sont priés d'assister en nombre pour mener à bonne fin les propositions qui pourront être faites.
9nov—4t

Ligne de Barges en fer.

UNE assemblée publique de tous ceux qui s'intéressent l'établissement d'une LIGNE DE BARGES EN FER, aura lieu LUNDI SOIR, 13 du courant, à 7 heures, dans les nouvelles salles du New Orleans Cotton Exchange, à l'angle de la rue Gravier et de l'Allée du Théâtre.

Attendu que des questions importantes y seront débattues, on compte que le public s'y rendra en foule.

Les personnes qui se sont chargées de listes de souscription sont priées de les remettre dans la soirée de cette réunion. JNO. PHELPS, Chairman du Comité.
8nov—5

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company. Nlle-Orléans, 6 novembre 1871.—A une assemblée de la Direction tenue samedi, 4 courant, M. J. N. AUGUSTIN a été élu secrétaire de la Compagnie.
C. CAVAROC, Président.
7nov—3t

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levee.—Nouvelle-Orléans, 7 novembre 1871.—Conformément à la Charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs, pour l'année, aura lieu au bureau du Président, No 37 de la rue Carondelet, le LUNDI, 20 novembre, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
J. V. CHAERY, Secrétaire.
8nov—13t

Bureau de l'Association d'Assistance, de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance de la Vie de la Louisiane, au No. 120 de la rue Carondelet—Nlle-Orléans, Lne. 6 novembre 1871.—Une majorité des membres de cette Association ayant jugé nécessaire à l'assemblée convoquée pour le 20 octobre, à l'effet de voter sur des amendements (proposés à la charte, une autre assemblée aura lieu dans le but d'avoir ce vote, le 20 du courant, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
R. W. YOUNG, Secrétaire.
5nov au 20

LIQUIDATION.

VENTE positive à bas prix, pour cause de décès. Mme Vve MADRARA, encoignure Orléans et Royale, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'elle vendra tout son stock de porcelaines, verreries fines, faïence, articles en plaqué, coutellerie, ferblanterie, fourneaux, chaudières, plumeaux, baquets, balais, etc., etc., à très bas prix, et il faut que le tout soit vendu avant le 1er novembre.
18sept—1m

Propriétés à vendre et à louer.

A vendre,

UNE BONNE BOULANGERIE, à la campagne, située à Iberville.
S'adresser chez J. B. CAMORS & CO., 51 rue Tchoupitoulas.
31oct—1of

A Louer.

LE BUREAU No. 79, rue Bienville, entre Royale et Bourbon occupé pendant plusieurs années par feu C. Dufour, avocat. S'adresser à E. Dufour, No. 109, rue de la Douane ou au bureau de l'Abeille.
12 sept—1f

Café et Grocerie.

A VENDRE.

Une belle Grocerie et café situés dans le Troisième District, près de l'Esplanade. Le stock de marchandises est parfaitement assorti et frais, la clientèle forte.
S'adresser encoignure Passage de la Bourse et Bienville. S. GUINAULT.
7nov—1f

Grocerie à Vendre.

A vendre, pour cause de départ, une grocerie située dans le Premier District et faisant de bonnes affaires. S'adresser à L. TERREBONNE, au No 11 de la rue Conti.
3nov—of

A vendre,

Pour changement d'affaires,

Une grocerie et café situés à l'encoignure des rues St-Philippe et Claiborne.
Pour informations, s'adresser sur les lieux.
2nov—1m

A VENDRE,

DANS la paroisse St Tammany, Lne, sur le Bayou Vincent, qui s'embranche dans le Bayou Bonfouca, 640 arpents de terre avec bois vierge magnifique, et une grande maison en briques ayant six appartements et galeries, en bon état. Nul autre endroit sur le Lac Pontchartrain n'est plus propre pour y établir une briqueterie et moulin à scie. Le Bayou est navigable en tous temps pour les plus grandes goëlettes, et sur toute la façade le débarcadère est excellent. Pour plus amples informations, s'adresser à EDOUARD DROUET, au No 45, rue Union.
24oct—1m

MOULIN A SCIES A VENDRE

L'ÉTABLISSEMENT connu sous le nom de Moulin Jackson (Jackson Saw Mill) situé sur la Levée, dans le Troisième District de cette ville, entre la rue Pologne et le Couvent, est offert en vente avec toutes ses installations complètes —machines, charrettes, chevaux, mulets, etc. Les propriétaires désirant se retirer des affaires. Ce moulin est dans les meilleures conditions et le plus parfait état, travaille en ce moment et peut être examiné dans toutes ses parties et ses détails. Il a un bel avenir devant lui et des affaires. Pour plus amples renseignements, s'adresser sur les lieux, à PITALUGUE & PETIT.
12oct—1m

A Louer

Un joli maison, située rue Toulouse, No. 56, entre les rues Royale et Chartres, contenant six appartements, cuisine et trois chambres au dessus des cuisines, citerne et water works, convenable pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
8nov—1m

A louer.

Un joli Cottage, situé rue du Bayou No 21 entre Marais et Treme, ayant gaz, citernes, etc., est offert à louer. Pour les conditions s'adresser à la Confiserie coin Canal et Carondelet.
27 oct—1f

A vendre ou à louer,

Une MAISON en briques, à deux étages, située rue de Chartres No 367, entre Hôpital et Quartier, contenant 6 chambres, 2 cuisines, cabinet, cave, et deux chambres à domestiques. Belle cour avec une belle cave, water works et gaz. Pour plus amples renseignements, s'adresser à G. SCIACCALUGA & CO. 144 et 146 rue Vieille Levée, coin Jefferson.
15oct—1m

Maison à louer.

Une maison située à l'angle des rues Royale et St Philippe, ayant huit grandes chambres, chambre à bain, gaz et tous les agréments modernes. Le loyer est modéré. S'adresser immédiatement à T. DANZIGER & SON, Au No 203 de la rue du Canal, entre Remparts et Bourgogne.
8oct—1f

Maison de Maître à Louer,

Encoignure Bourbon ou Bagatelle et Paix, à un îlet de la rue de l'Esplanade, contenant dans la maison principale, 2 salons avec arches, 5 chambres à coucher, une galerie fermée derrière et un grand vestibule; une cuisine, chambre à bain, cave, ainsi que trois chambres au dessus de la cuisine. Dans l'arrière-cour se trouve une écurie et une chambre au-dessus poulailler, etc.; candélabres, gaz et water-works, cour en pierres plates ainsi que parterre. — Prix modéré. S'adresser à S. ESCOFFIER, 46 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane.
5oct—1f

Pianos, Pianos,

— ET —

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

9 ——Rue Royale——9

IMPORTATEURS DE PIANOS des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que:

FAIVRE, JELMINI, BORD,

avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte, et autres instruments, méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits
22mars—1an

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ÉLIE,

16 .... RUE ROYALE 16

A toujours en magasin un grand assortiment de piano des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits.
13mai—1an

COTTON BOLL,

132 .... RUE DE LA COMMUNE 132

LES amateurs y trouveront les meilleurs VINS, les LIQUEURS les plus fines,

— Et —

Du Lager Beer Frais

tenu constamment sur de la glace.

HUGO REDWITZ, Propriétaire.
10 oct—1m

La célèbre machine à coudre de Grover & Baker,

A OBTENU la croix de la Légion-d'Honneur à l'Exposition de Paris et plus de prix que toutes les autres machines ensemble, depuis trois ans, aux foires du Mississippi, de la Louisiane, de l'Alabama et du Texas. Les ventes sont plus fortes que celles de toutes les autres machines.

Bureau général, 153 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne; Succursale, Main street, Nlle-Ibérie, Lne.
21 août—6 mois

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI .... Directeur.

LUNDI, 13 NOVEMBRE 1871.

Début de la Compagnie;

Première apparition de—

MM. DELABRANCHE, 1er Ténor; COULON, 1ère Basse Noble; JOURDAN, 2d Ténor.

Mmes LEVIELLI, 1ère Chanteuse Falcon; DURAND, 1ère Chanteuse Légère.

Rentrée de MM. DUMESTRE, PERIE, DUBOSC et Mme DUMESTRE.

LES HUGUENOTS,

Grand opéra en cinq actes, de Meyerbeer.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures, le spectacle commencera à 7 heures précises.

MARDI, 14—LA TRAVIATA, Opéra en quatre actes, de Verdi.
9nov—4f

Académie de Musique.

D. BIDWELL .... Propriétaire et Directeur.

SUCCÈS ÉCLATANT

— de —

Mrs. J. A. OATES,

— et de —

TROUPE D'OPÉRA-COMIQUE.

Jeudi soir—LITTLE FAUST.

Vendredi soir — Bénéfice de Mrs. JAS. A. OATES—PRIMA DONNA OF A NIGHT, et GOOD FOR NOTHING.

Samedi, Matinée — FAIR ONE WITH A BLONDE WIG.

Samedi soir—LA BOUQUETIERE DE PARIS.

Dimanche soir—LITTLE FAUST.

Lundi soir—On représentera avec grande magnificence—FORTUNIO.
9nov

GRAND DÉBALLAGE

de Marchandises Sèches

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHEZ

PEPIN & TURCOTTE

158 .... RUE DU CANAL 158

(Maison Blanche, encoignure Baronne.)

NOUS appelons l'attention du public sur un magnifique assortiment de marchandises d'automne et d'hiver que nous venons de déballer et que nous offrons en vente à partir de lundi courant. Ces marchandises sont achetées au comptant aux encans de New York et nous pouvons les vendre à 20 pour cent au dessous des prix réguliers. Nous prions nos clients et le public en général de venir visiter notre stock et s'assurer des prix avant de faire leurs achats ailleurs. L'attention spéciale des acheteurs est appelée sur les articles suivants, tels que:

200 pièces mérinos [illegible]

205 pièces dentelles Nottingham pour rideaux à 15 cts la yard.

Popelines françaises à 25 c. la yd.

Draps Impératrice, toutes nuances, à 75 c.

Popelines rayées et unies, Mérinos français, Popeline d'Irlande, Velours soie noire etc.

Notre rayon d'étoffes pour deuil est des plus complets et les prix excessivement réduits — tels que

Merinos, Cachemire, Mousseline de laine, Biarritz, Tamise, Etamine, etc.

— Aussi —

500 paires couvertures laine $2 00 et au-dessus, la paire.

Flanelle unie et croisée de tous prix.

Bonneterie française, anglaise et allemande.

Dentelles Valenciennes, Guipure, etc.

[illegible]

100 Devants de foyers en velours et Bruxelles.

Venez et jugez par vous-mêmes de la modicité des prix.
5oct—1m—DMoV

P. BOISSONNEAU,

Marchand-tailleur,

146 .... Rue du Canal 146

GRANDES NOUVEAUTÉS!

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE!

M. P. Boissonneau a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe, et a apporté avec lui un magnifique assortiment d'étoffes d'Automne et d'Hiver, pour vêtements.

Toutes ses étoffes sont de la dernière nouveauté, et les dessins de la dernière mode.

M. Boissonneau a choisi lui-même les divers articles de son assortiment, dans les PREMIERES MANUFACTURES de France et d'Angleterre.

M. Boissonneau prie ses nombreux clients et amis de vouloir bien honorer son magasin d'une visite.

MODES! MODES!

60 .... ROYALE 60

Mme FABARON

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle a fait l'ouverture de son magasin de modes, rue Royale, No 60, entre Conti et Bienville. On trouvera chez elle un assortiment complet d'articles de nouveautés, tels que: chapeaux, coiffures, couronnes de mariée, articles de deuil, etc., etc., qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.

N. B.—On demande deux bonnes apprêteuses à qui il sera donné un emploi permanent.
5oct—1m

MADEMOISELLE O. RIZAN,

SAGE-FEMME de première classe.

Reçue à la Faculté de Paris.

24oct—1m No 19 rue Toulouse.

Grand déballage de beaux Meubles

Au coin des rues Dauphine et Quartier.

MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc. pour salons, Marie Antoinette, Impériale, brocatelle variée en couleurs; pour salle à manger, chêne et noyer, le tout dans le dernier genre, au magasin de M. P. DÉJAN, au coin des rues Dauphine et Quartier.

L'assortiment est magnifique et mérite l'attention des acheteurs, qui seront, du reste, satisfaits pour le prix.

M. Déjan se charge aussi des réparations de meubles et des déménagements aux prix les plus modérés.
5nov—1m

COBB, DOLHONDE & CO.,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A LA NLLE-ORLEANS, LNE.,

Négociants-commissionnaires.

—PROVISIONS, FARINES, WHISKIES—

Agents pour la vente

Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller.

Agents d'autres distillateurs et rectificateurs de l'Ouest.

Ils sollicitent des consignations et des ordres des produits de l'Ouest et du Sud et font des avances d'argent.
3oct—3m

Jh DUVIGNEAUD, Avocat,
A. DORIOCOURT, Notaire,

Ont transporté leur Bureau au No 43 rue Toulouse, entre Bourbon et Royale.
21 oct—10f

500 BOUCAUTS A SUCRE.
1,000 Barils à Mélasse.

Faits au Pénitencier de Baton Rouge et à vendre en lots au gré des acheteurs.

SUMMERS & BRANNINS,

Au No 67 de la rue Carondelet.
28 nov—1m

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60 ...... PASSAGE DE LA BOURSE 60

Entre Bienville et Douane,

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non; de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables; de la rectification des noms sur les listes, etc. il s'est exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
7oct—1f

Aux Facteurs et aux Planteurs.

LES MOULINS A EGRAINER LE COTON, DE KLOPPENBURG.

487 .... RUE DECATUR 487

(ancienne rue Victoire),

Nlle-Orléans, Lne.

AYANT fait des réparations complètes pour la nouvelle saison, j'annonce aux facteurs et aux planteurs que je suis encore prêt à leur fournir des sacs destinés à l'expédition de graines de coton; de sorte, comme d'habitude, livrés sans frais, aux personnes responsables.

J'EGRAINERAI le COTON et le METTRAI EN BALLE, comme par le passé, pour la graine seulement et demanderai, de la toile et des cercles, les prix du marché.

Les ordres seront promptement exécutés s'ils sont déposés dans la boîte No. 209 de la rue Gravier, coin Baronne, et au Lock Box, sol du bureau de poste.

J'emploie les célèbres moulins de B. CARVER & Co.

H. W. KLOPPENBURG.
Par J. P. COTATA.
15oct—2ms

Nouvelle-Orléans, 3 novembre 1871.

LA Société qui a existé jusqu'à ce jour, entre les Mcgibbon, Isham T. Allyn, Théo. Dubois et Mme E. Oquet, sous la raison Geo. McGibbon & Co., étant expirée par limitation, le 1er septembre dernier, les soussignés ont formé une nouvelle Société sous la raison GEO. McGIBBON & CO., par acte pardevant Am. Ducatel, notaire public, en date du 2 novembre M. P. A. D. Casenave, qui a un intérêt dans les affaires, a notre procuration générale.

GEO. McGIBBON,
I. T. ALLYN,
THEO. DUBOIS.
4 nov—1m

Nouvelle-Orléans, 1er Novembre 1871.

LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison de COPES & OGDEN, pour les affaires de commission, factorerie de sucre et de coton et pour l'agence spéciale en cette ville de la Compagnie d'assurance sur la vie du "New York Life Insurance Company," No 44, rue Carondelet.

J. S. COPES,
R. W. OGDEN.
2 nov—10 f.

Avis.

M. JOHN DESANGLES est la seule personne que nous ayons autorisée à collecter nos comptes, donner des reçus et signer pour notre maison.

BORNIO & BROTHER,
No 77 de la rue Gravier.
4nov—6f

Avis.

LA société de HERRMANN, VIGNES & ISRAEL est dissoute par suite de la mort de Jos. Israel, le 25 d'octobre 1871.

Les soussignés continuent les affaires que faisait l'ancienne société de Herrmann, Vignes & Israel, sous la raison de HERRMANN & VIGNES.

27 octobre 1871.
SIMON HERRMANN,
JOSEPH VIGNES.
28 oct—1m

PAUL J. CHRISTIAN. ALBERT PAUL.

Chistian & Paul,

ENCANTEURS,

Au No 50 de la rue Carondelet,

Deuxième porte après la rue de l'Union,

Nouvelle-Orléans.

Ils se chargent de l'achat et de la vente de propriétés foncières, de coton, meubles, et tout en vente des dehors.
2 nov—1m

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes toujours prêts à fournir, sur commande, des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Fourneaux, des Vacuum Pans, des Grilles, et des travaux de fonderie de toute espèce. [illegible]

LEEDS & CO.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 11 août 1868.

CHAS. T. HOWARD .... Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON!

20,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT — — — — — $50,000

— CLASSE F. —

Tirage le SAMEDI, 11 nov. 1871, à la Nlle-Orléans. HOWARD, SIMMONS & Co. .... Commissaires.

— PLAN —

20,000 billets—Prix des billets: $20 seulement

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.
9ma

Conservatoire de Musique

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS,

90 .... Rue Baronne 90

POUR prospectus, et toutes informations en général, s'adresser au Conservatoire, ou par lettres adressées Lock Box No 1186, Nouvelle-Orléans-Lne.

THEOPHILE MASAC, Président.

Références—Mgr l'Evêque J. G. Kenner, MM. le Rév. A. F. Dixon, Rév. E. G. Taylor, Rév. J. H. A. Ahrens, M. W. R. Foster, de la maison Rees, Foster & T. Merrick, C. T. Remise, Dr. W. H. Holcombe; [illegible] Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle, Joseph Ellison, Président de l'Equitable, Cie d'assurance sur la vie; Lloyd R. Coleman, président de la Cie d'assurance Mechanics & Traders, W. M. Pinckard, Jacob Hassinger, R. M. Lusher, F. Snyder, surintendant, George Fourdier, rédacteur de la "Gazette Allemande."

CORPS DE PROFESSEURS.

M. THEOPHILE MASAC, professeur d'histoire et de philosophie de la musique.
M. CH. VAN HUFFLEN, professeur de musique vocale.
Mlle CAROLINE ZEIM, de
M. EDWARD F. GROENEVELT, professeur de théorie et de piano.
Mlle MELANIE MAY, professeur de piano.
Mlle EUGENIE LEMOINE, de do.
M. HERMANN BRAUN, professeur d'instruments d'orchestre.
M. A. MIARI, professeur de Solo.
Avec nombre de sous-professeurs.
20 sept—1m, 1, 1.

INSTITUTIONS.

Ecole Industrielle et Commerciale

DE

NOTRE-DAME DE SAINTE-CROIX

Avec une Ferme Modèle y annexée.

Apprentissage de métiers.

CETTE école, appelée à faire tant de bien, est ouverte depuis le 1er novembre.

Pour plus amples informations s'adresser au Président de l'Ecole Industrielle de Notre Dame de Ste-Croix, 3e District, près le Couvent des Ursulines, Nouvelle-Orléans.
4 nov—1m

Avis.

MADAME MATTHEY prévient les parents de ses élèves et les familles en général, que son INSTITUTION a été transférée rue des Remparts, entre Ste-Anne et Dumaine, No. 196.
21 oct—1ms

Institut des Remparts,

DIRIGÉ PAR Mme E. H. MATTHEY,

Rue des Remparts No 196, entre Ste-Anne et Dumaine.

MADAME MATTHEY a l'honneur d'informer les parents que la réouverture des classes de cette Institution a eu lieu LUNDI, le 4 septembre.
29 août—3m

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans

No 200 rue du Camp,

Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

L'ANNÉE scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 11 septembre. Dans le vaste local et dessins spacieux, [illegible] d'une parfaite éducation seront enseignées par des professeurs de haut mérite, et les plus grands soins seront apportés au développement moral, intellectuel et physique des élèves. Pour détails et circulaires, s'adresser à l'Institut, ou par lettre à P. O. Close Box 1201.

L. B. LOCQUET-LEROY, Directeur.
3sep—1an—MAJD

INSTITUTION LOCQUET,

Dirigée par Mlle M. A. BURE.

253 .... Rue Ste. Charles 253

vis-à-vis Tivoli Circle,

PENSIONNAT et EXTERNAT pour les jeunes demoiselles.

Pour les prospectus, s'adresser à l'Institution ou par la poste, Lock Box 133.
10 sept—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,

SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.
1er sept—6ms

Notice.

DEPUIS le 1er septembre, je continue les affaires en commission, sous mon nom et pour mon compte seul.

X. WEISSENBACH,
No 44, rue Carondelet
21 oct—1sf

Consulat Suisse.

X. WEISSENBACH, Consul,
No 44, rue Carondelet.

TRAITES à vendre sur la Suisse, la France, l'Angleterre et l'Italie, en sommes en convenance.
21 oct—1m

Mr. V. MERLE,

Marchand Tailleur, rue Royale, 58,

VIENT de recevoir directement de Paris par le steamship "Alice", un large assortiment de belles marchandises françaises de haute nouveauté, telles que PANTALONS, GILETS, CASIMIRS, DIAGONALES, etc., les offre à ses nombreux clients à des prix très réduits.
5oct—1m

Avis.

M. A. CAPITON, connu depuis de longues années comme coupeur dans une des premières maisons de tailleurs de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en particulier, qu'il vient d'ouvrir un magasin pour son propre compte, No 2, rue Carondelet. On trouvera chez lui des étoffes telles que draps, velours, Casimirs, etc., de premier choix et de la dernière nouveauté, provenant des meilleures fabriques de France et d'Angleterre.
21 oct—1m

Tuiles de Toits.

CET article supérieur de TOITS A L'ÉPREUVE DU FEU se vend maintenant à des prix modérés en quantités au gré des acheteurs, qui sont invités à s'adresser à C. W. PATTEN, à Pétabliseement angle des rues Tchoupitoulas et Upper Line, à B. J. WEST, No 119 de la rue des Magasins ou à GREEN & ELDER, No 2 de Commercial Place.
27 oct—1 m

AVIS SPÉCIAL.

LE FUSIL BISMARCK,

à aiguille et à deux coups—fusil qui est si bien connu—a été reçu, de Berlin, par le steamer Koln, et se vend chez

J. F. BITTRICH, Armurier,
Au No 66 de la rue de Chartres.

Les amateurs sont invités à venir le voir.
29 oct—1m

JULIEN SAGET,

ARMURIER,

198, rue de Chartres, entre Ste.-Anne et Dumaine.

Vient de recevoir un grand assortiment de FUSILS, REVOLVERS (Self-Cocked) portant la cartouche de Smith et Wesson, et Articles de chasse provenant des premières manufactures d'Europe.

Aussi des envois d'Angleterre de cartouches et de capsules d'Elye & Bros.

Toutes ces armes sont des plus élégantes, elles portent en marque de leur garantie.

Aussi: Chandelles garanties et fabriquées par M. SAGET.
18oct—2m.

A. TIGNIERE,

136 .... Rue de Chartres 136

Reçu par les derniers arrivages d'Europe, MILLE FUSILS convenables pour amateurs et marchands, ainsi qu'un assortiment considérable et varié de FOURNITURES DE CHASSE, qui seront vendus aux prix les plus bas du marché.

Toutes les armes sortant du magasin de M. TIGNIERE sont garanties, et réparées avec le plus grand soin.
11 oct—3m

LOUIS STERN & BROTHERS,

MARCHANDS D'ENGRAIS,

Noir animal, Super-Phosphate,

Noir animal pulvérisé,

Wm. CREEVY, Agent,
Au No 25, rue Carondelet.
29 oct—3ms

Pension.

ON peut avoir une excellente pension privée, au jour, à la semaine ou au mois, à la résidence de Mme Amédée Landry, rue Toulouse, entre les rues Malgousine et Tarpistiers. [illegible]

Edward Beals Jr. Alphonse Laine.

Beals & Laine,

Marchands de charbons [illegible] [illegible]

P. & E. De VERGES,

Marchands en gros et en détail, de Charbons PITTSBURG, ANTHRACITE, Bureau, No. 190 de la rue Gravier. Dépôts: No 25 de la rue Dauphine et au pied de la rue Hôpital, sur la Levée.
7 sept—3m Nouvelle-Orléans, Le.

Médicaments

Cherry Pectoral D'AYER.

Pour les maux de Gorge et les Affections Pulmonaires, tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, la Bronchite, l'Asthme et la Consomption.

ON ne trouverait peut-être pas, dans toutes les annales de la médecine, un remède qui ait jamais acquis de confiance au monde que le Cherry Pectoral pour les affections pulmonaires. [illegible]

[illegible]

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., chimistes, à Lowell, Mass., et à vendre dans le monde entier.

Prix.... $1 la bouteille.
1er juil—1an

Avez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb	Guérit de la Colique, des Vents, de l'Acidité et des Douleurs, facilite la Dentition.	Prix 35 Cts.
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Calme les Convulsions et triomphe du mal des Enfants et des Petits Enfants.	Prix 35 Cts.
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et les maux d'été des Enfants de tous les âges.	Prix 35 Cts.

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition, etc.

Préparé par le GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.
4 sept—1an

Le Nouveau Remède pour le Cancer

LES cancers, les anciens ulcères, les affections de la matrice et des ovaires, ainsi que toutes les maladies des intestins, telles que la diarrhée, la dyssenterie, etc., [illegible] à la Nouvelle-Orléans, Lne, au No 4 de la rue des Remparts, entre les rues Canal et Common.

Dr. G. A. BETANCOURT,

Dentiste.

Cabinet et domicile, rue St. Joseph, No. 174, entre St-Charles et Camp.
21 oct—1m

LE DR. CHARLES E. KELLS

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No. 4, rue Dauphine, deux portes au dessous de la rue du Canal. [illegible]
1 oct—1 f

$20 Seulement $20.

Le Dr. Chs. MERMILLOD [illegible]

Transfert de Cabinet.

LE DR. ORIARD a transféré son cabinet à sa résidence, encoignure Orléans et Dauphine.

Consultations, de midi à trois heures.
15 sept—3m

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 126 de la rue Carondelet, près Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans [illegible]
10 juil—1an

Nouveau Magasin!

MARCHANDISES NOUVELLES!!

PRIX NOUVEAUX!!

JOHN GEORGE WAGNER,

Enseigne de la "Botte Rouge," au coin des rues Ursulines et Dauphine.

OFFRE, en ce moment, à très bas prix, des bottes, des souliers et des brodequins de tous genres, de toutes qualités, aux prix [illegible]

S'étant établi, dernièrement, dans le grand magasin de l'angle des rues Ursulines et Dauphine, où il a fait l'ouverture d'un grand choix d'articles qui sortent des manufactures [illegible] à vendre, à un bon marché qui étonnera tout le monde.

Il suffit de voir pour en être convaincu. "VENTES RAPIDES ET LEGERS BENEFICES." — telle est sa devise. On se convaincra que c'est ainsi.

Qu'on se rappelle que "PIASTRE ÉCONOMISÉE EST AUTANT DE GAGNÉ. Qu'on se rappelle le magasin!

J. G. WAGNER,
Enseigne de la "Botte Rouge,"
A l'angle des rues Ursulines et Dauphine.
5 oct—1m

Chantier de bois, de Brown.

Bois de plancher et de plafond, [illegible] Chêne Blanc, Frêne, Peuplier, Noyer, Cèdre, Cyprès et Planches.

UNE attention particulière est donnée au sciage d'Essieux de charrette, de Secteurs de roues, de Timons, et de toute espèce de Bois [illegible]

Bois, Planches et Madriers pour navires, steamboats, charronnage, menuiserie et charpentage, à vendre par JOS. A. BROWN.

Encoignure des rues Bienville et Poisson, à un [illegible]

SIEWERD & KIP,

(PERSEVERANCE RICE MILL)

MOULIN A RIZ,

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées,

Troisième District,

NOUVELLE-ORLÉANS.

CE MOULIN a été récemment construit, dans le but exprès d'écaler le riz. [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Poeyfarre,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée)

W. J. J. ARMSTRONG .... Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A SCIER, [illegible]

TEINTURE A LA VAPEUR

E. EDW. GEORGEST

Coin Remparts et St-Philippe.

CETTE maison qui a, en faire, depuis l'année [illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Couvertures pour le Feutre [illegible]

Dates des patentes—31 octobre 1865 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

J. C. LINGHAM agent
Au No 36 de la rue Union.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve,

Pour clôre consignations.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

100 caisses Bottes et Congress cousus.

PAR E. ROGER & CO.—E. ROGER, Encanteur—SAMEDI, 11 novembre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

800 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants.

—Aussi—

[illegible]

Conditions à la vente.
8nov

Vente sans Réserve.

Linge fait et Articles de toilette.

PAR E. ROGER & CO.—E. ROGER, Encanteur—SAMEDI, 11 novembre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

Une facture de linge fait et articles de toilette, comprenant un assortiment général.

Conditions—à la vente.
8nov

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements, Articles de toilette et Chapeaux.

PAR GABRIEL LEAUMONT, salle d'encan, No. 40, Chartres—VENDREDI, 10 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Un grand assortiment d'Habillements, Articles de Toilette et Chapeaux.

Conditions—Comptant.
10 nov

VENTES JUDICIAIRES.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands vs Samuel Hill Williams.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 2,161—En vertu d'un writ de saisie et vente adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à [illegible] et devant shérif, je procéderai le SAMEDI, [illegible] décembre 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre située dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Nayades, Apollo, Première et Deuxième, mesurant cinquante-deux pieds de face à la rue Deuxième, sur une profondeur entre lignes parallèles, [illegible] [illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
9nov—9,17,25—déc 29

La Demoiselle EMILIE de La FERRIERE vs WILLIAM BARNETT.

HUITIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 5,5,7—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Huitième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, onze de novembre 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de l'Annunciation, Robin, Constance et [illegible] [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
10 oct—18 21 25—8 11 nov

EASLEY & SEWALL vs EDMUND M. IVENS

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible] [illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
13 oct—16,27—4,11,18 nov

ANTOINE CARRIERE. EMILE L. CARRIERE. OLIVIER CARRIERE.

A. Carrière & Co.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

Importateurs de Vins, Eaux-de-vie, etc.,

No 18 rue Bienville.

Reçoivent régulièrement: Vins en barriques et en caisses, Cognacs et Gin, Porto et Sherry, Huile d'Olive, etc.

Change à vue et à terme, en sommes à la convenance des acheteurs, sur New York, Londres, Paris, Bordeaux, et payable dans les villes principales de France.

Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
9 sept—1

P. A. LE BLANC. T. A. BECK.

LE BLANC & BECK,

TONNELIERS, Aux Nos 23 et 24 de la rue Front, entre les rues Douane et Bienville, débarcadère de Sucre, Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stephens.

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures qualités.

E. E. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
No 183, rue Union.
16 sept—1an

C. S. HUNT & Co.,

DÉPOT DE MACHINES,

Au No. 186 de la rue Gravier—N.-O.

AGENTS des célèbres moulins à sucre et des pompes à vapeur de Blake. [illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés, moulu en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & Co.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO., No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MELASSE RAFFINES—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Challenge," "Pelican." A. THOMSON & CO., No 62 de la rue Tchoupitoulas.

MELASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIE—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
No 62 de la rue Tchoupitoulas.
3 oct—1 an

CHAUX DU CAP,

— DE —

RICHARDS,

CETTE CHAUX célèbre, si avantageusement connue depuis longtemps parmi les négociants, les planteurs-sucriers et les maçons, parvient régulièrement au soussigné dans le requis et est vendu au plus bas prix. A vendre par le propriétaire.

NEWTON RICHARDS,
No 21 rue Natchez, au 1er.
15 oct—1m

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

37 .... RUE CARONDELET 37

Extrait du Cinquième Etat de Situation annuel.

Nlle-Orléans, 26 septembre 1871.

[illegible]

DIVIDENDES AU COMPTANT PENDANT L'ANNÉE:

INTÉRÊT (semi-annuel) .... Dix pour cent.
PRIMES .... Cinquante pour cent.

Actif au 30 avril 1871 .... $1,046,696 59.

Cette Compagnie continue à émettre des POLICES pour risques d'incendie, de rivière et de mer aux taux courants.

HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	H. Frellsen,
W. A. Johnson,	R. W. Rodd,
John I. Noble,	S. S. Tibe,
John Chaffe,	H. W. Philip,
Marshall J. Smith,	John I. Adams,
Richard Milliken,	A. A. Yates,
Samuel H. Moore,	Isaac Scherck,
J. J. Warren,	B. M. Walmsley,
Simon Bloch,	W. Stanton,
R. T. Buckner,	Wm. Morrison,
Perry Nugent,	A. Miltenberger,
Samuel Friedlander,	J. T. Tate,
	Jos. W. Carroll.

9 sept—6m

VENTES A L'ENCAN.

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente aux enchères, sans réserve, de nantissements non dégagés, du St. Charles Loan Office, 15 rue St. Charles.—Diamants, Montres or et argent, Revolvers, Fusils à deux coups, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau, No. 4 du Passage de la Bourse—VENDREDI, 10 novembre, à 11 heures du matin, il sera vendu, rue St. Charles, 15, entre Canal et Commune, les objets déposés en nantissements et non dégagés, dans le dit bureau, comprenant diamants, montres or et argent, chaînes, bagues, revolvers, fusils à deux coups, etc., et une grande quantité d'articles dont l'énumération serait trop longue.

Conditions comptant.

N. B.—Chaque article mis en vente, sera adjugé au dernier enchérisseur. Les acheteurs de la ville et des campagnes feront bien de ne pas manquer cette vente. [illegible]
8nov

PAR D. E. MORPHY.

Toile d'emballage. Toile d'emballage.

PAR D. E. MORPHY: A. E. Morphy, encanteur—Il sera vendu, SAMEDI, 11 novembre, à 11 heures du matin, dans l'entrepôt Rainbow, à l'angle des rues Tchoupitoulas et Notre Dame, pour le compte de qui il appartiendra—

100 rouleaux toile d'emballage de différentes marques, avariée sur le navire Boswell Sprague.
Conditions—comptant.
10 nov

PAR DEBBES & JOURDAN.

Vente très attrayante.

PAR DEBBES & JOURDAN—E. Debbes, Encanteur.—Bureau No 109 rue de Chartres—Il sera vendu, à leur salle d'encan, No 109, rue de Chartres, SAMEDI, le 11 novembre 1871, à 10 heures du matin—La magnifique assortiment d'un magasin de marchandises sèches, comprenant des bonneteries, cotons, toiles, lingerie, lainerie, et des articles de fantaisie de toutes sortes; ainsi que des cotons blancs et écrus, couvertures de laine, coutil à matelas et un joli assortiment de tapis de Bruxelles.

Conditions à la vente.
8nov—2t

PAR E. M. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, SAMEDI, 11 novembre, à 11 heures, à la salle d'encan No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles,

— TELS QUE —

Bois de lits en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête à tête en acajou et en noyer; sofas, chaises à siéges à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, gravures, tableaux, poëles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de plusieurs maisons bien garnies.

— Egalement —

Une grande facture de lits cottage, chaises [illegible]
6nov—2t

PELICAN EXCHANGE.

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

CE café vient d'être complètement restauré. La terre est pourvue de vins et de liqueurs de choix. Un excellent lunch chaud est servi tous les jours de 10 heures à 1 heure, et un très bon lunch froid de 7 heures à 10 heures du soir.
28 sept—1m JOHN KUNTZMANN.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

Le 2 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende scrip de TRENTE POUR CENT [illegible]

—DIRECTEURS—

F. Pourchy,	D. McCord,
B. Charbonnel,	S. E. Jeff,
D. A. Chaffraix,	J. J. Fernandez,
F. Margaret,	Jas. Hoy,
F. S. White,	Isa. Labitte.

5 juin—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

ONZIEME ETAT ANNUEL, 1869.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

JOHN MONTAMAT, Troisième Juge de Paix.

[illegible]

Directeurs:

GEO. URQUHART,	M. PAYRO,
[illegible]	PLACIDE FORSTALL,
[illegible]	AUG. REICHARD,
E. E. BLANCHARD,	[illegible]
A. CARRIERE,	W. R. SCHMIDT.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS.—M. STERN, encanteur—VENDREDI, 10 novembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 28 de la rue de Chartres, il sera vendu—

800 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

Formant un assortiment qui convient au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente.
10 nov

PAR S. GUINAULT.

Jolie Résidence

près de Madisonville, et jolie résidence dans le Premier et le Deuxième District de cette ville.

Succession de Aldé Cavaroc.

Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 34,089.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI 25 novembre 1871, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 14 octobre 1871—

Les propriétés suivantes, appartenant à la succession décédée, savoir:

1o.—Une certaine portion de terre située près de Madisonville, dans la paroisse St. Tammany, [illegible]

[illegible]

Conditions—[illegible]

Bonne et rare occasion.

Vente péremptoire, pour cause de départ, en dix années de crédit, d'une belle et grande propriété, en bon état, dont les loyers suffiront en grande partie à en payer le prix d'achat, surtout pour celui qui voudrait la gérer.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 11 novembre 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

Cette belle propriété rue Royale, entre St. Louis et Toulouse, Nos 121, 123 et 125, construite sur un des plus beaux terrains du Deuxième District, mesurant 61 pieds 11 pouces [illegible]

[illegible]

Acte de vente pardevant Théo. Guyol, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres des Etats-Unis.
9nov—4t—18 11 nov

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Hope de la Nouvelle-Orléans,

INCORPORÉE EN 1869.

Bureau No. 21, rue du Camp.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de marine et de rivière, aux taux courants.

ET. PEYCHAUD, Président.
JOHN I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs:

John I. Adams,	J. C. Denis,
H. Mandeville,	Alcée Ducros,
M. L. Navra,	W. A. Gordon,
T. M. Blake,	F. E. Bernard,
	Henry Peychaud.

1sept—1an

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Le Bureau provisoire est au No. 111 de la rue Gravier, près Camp.

Assure contre les risques d'Incendie, de Rivières et de Mer, aux taux les plus bas.

Capital $1,000,000
Souscrit 700,000

A. EIMER BADER, Président.
CH. ENGSTFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Directeurs:

A. Eimer Bader,	[illegible]
W. B. Schmidt,	[illegible]
Louis Schneider,	[illegible]
J. M. Schwartz,	[illegible]
F. Rickert,	[illegible]
Ch. Engstfeld,	[illegible]
Jacob Hassinger,	[illegible]
G. L. L. Mayer,	[illegible]
S. L. Hastie,	[illegible]
Louis Schwartz,	[illegible]
H. R. Cogreve.	[illegible]

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.

Nlle-Orléans, 29 mai 1871.

LES Directeurs, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, le 29 avril 1871:

[illegible]

PAROISSE D'ORLÉANS, Ville de la Nouvelle-Orléans. [illegible]

W. V. EVANS, Deuxième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer un intérêt de six pour cent, comptant, sur tous les certificats (non encore payés) de scrip, et de payer, comptant, CINQUANTE POUR CENT de l'émission de 1868, aux porteurs légaux, à partir du premier lundi de juin prochain.

Ils ont également déclaré un dividende—scrip de CINQUANTE POUR CENT sur le montant net des primes ayant droit de participer pour l'année expirée le 29 avril 1871—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du premier lundi d'août prochain—[illegible]

—DIRECTEURS—

THOS. A. ADAMS, Président.
SAML. B. NEWMAN, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

C. T. Buddecke,	J. J. Gerard,
Saml. B. Newman,	[illegible]
John Phelps,	E. Morgan,
B. H. Kennedy,	F. N. Strong,
O. P. Foley,	Victor Meyer
A. G. Ober,	Jos. Bowling
	A. Thomson.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

300 douzaines chapeaux casimir, feutre, peluche,
200 lots lingerie,
275 lots linge fait de saison.

PAR HOFFMAN MARKS & Co, A. Kuhn Encanteur—Bureau, No 28 de la rue de Chartres—VENDREDI, 10 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

300 douzaines chapeaux casimir, peluche et feutre, comprenant un bel assortiment pour hommes et garçons.

200 lots lingerie—Chemises blanches et de couleur, chemises de flanelle en coutil, chemises en calicot et de flanelle et en mérinos, gants, bas, mouchoirs, etc., etc.

275 lots linge fait de saison—Redingotes et surtouts, paletots en castor, Derby, habits de chasse, vestes en castor, etc., etc. Tailles, vestes de cotonnade, pantalons en casimir, [illegible] et satinet. Lots de dentelles, linge de toilette, &c.

—Et—

[illegible]

Conditions à la vente.
8nov

PAR C. DE FERIET.

Vente positive de l'action de la Société du Théâtre de l'Opéra.

PAR C. DE FERIET—C. W. Cutherbert, encanteur—Bureau, No 56 de la rue Royale—SAMEDI, 11 novembre 1871, à midi, à la Bourse St-Charles, il sera vendu, à l'enchère publique, 1 action de la Société du Théâtre de l'Opéra.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.
10 nov—1

Agréables Petites Maisons dans le Deuxième District.

PAR C. DE FERIET.—C. W. Cutherbert, encanteur—Bureau, No 56 de la rue Royale—SAMEDI, 11 novembre 1871, à midi, il sera vendu, à l'enchère publique, à la Bourse d'Encan St. Charles—

1o. Trois terrains situés dans le Deuxième District, dans l'îlet compris entre les rues St. Pierre, Miro, Promenade Carondelet et Le Tonti. Les dits terrains sont désignés par les numéros 1, 2 et 3, [illegible]

[illegible]

Conditions, COMPTANT.

Les actes de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant P. C. Cuvellier, notaire public, aux frais des acquéreurs.
29 oct

PAR M. BARNETT.

Grande facture de Bois de Lit en noyer et imitation—Vente sans réserve.

PAR M. BARNETT, Encanteur, bureau No 68 de la rue St-Louis.—Il sera vendu, SAMEDI, 11 du courant, à 10 heures du matin, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St Louis—

84 bois de lit en noyer et imitation, de différents genres. Egalement, meubles de salon, en acajou et en noyer, meubles de chambre, armoires, lavabos, chaises, tables, tapis, grandes glaces françaises, sofas, etc. etc.

Conditions—comptant.
10 nov

MAURICE BARNETT, Encanteur—Bureau No 68 rue St Louis, en face l'Hôtel St Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stock, cargaisons, meubles etc. Aussi, ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan, devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.
21juin—6m

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

NLLE-ORLEANS, (LNE.)

No 14 de la rue Carondelet,

SOLLICITE les risques d'incendie, de mer et de rivière.

JAMES A. WHITE, Secrétaire.	LLOYD R. COLEMAN, Président
P. A. DE BUYS, Commis pour les risques de mer et de rivière	C. H. FENOT, Commis pour les risques d'incendie.
	F. AUZOUT, Inspecteur et Collecteur.

Directeurs:

C. W. Allen, Esq.,	T. M. Hunt, Esq.,
J. J. Aiken, Esq.,	J. A. Lane, Esq.,
J. A. Kramer, Esq.,	[illegible]
Capt. W. T. Blakemore,	[illegible]
A. Eimer Bader, Esq.,	John Myers, Esq.,
J. Bloom, Esq.,	R. H. Noble, Esq.,
E. B. Briggs, Esq.,	R. F. Kennedy, Esq.,
T. B. Bodley, Esq.,	G. W. Sentell, Esq.,
John D. Cobb, Esq.,	Capt. J. P. Smith,
Geo. W. Church, Esq.,	W. J. Sutton, Esq.,
Jas E. Campbell, Esq.,	W. B. Thompson, Esq.,
Benjamin Graves, Esq.,	J. P. Todd, Esq.,
C. A. Green, Esq.,	Fred'k Wing, Esq.,
[illegible]	Louis A. Wiltz, Esq.,
Jos. N. Marrison, Esq.,	T. H. Waterman, Esq.

1er sept—6m

ONZIÈME ÉTAT ANNUEL

— de la —

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Total des primes reçues pendant l'année expirée le 30 septembre 1871 .... $114,4[illegible]

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.
L. W. BAQUIE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Assermenté et signé pardevant nous, ce 11 octobre 1871. PAUL E. THEARD, Juge de la Quatrième Cour de District de la Nlle-Orléans.

Aujourd'hui, à une réunion du Conseil des Directeurs, il a été

Résolu, Qu'à dater d'aujourd'hui, cette Compagnie payera six pour cent d'intérêt sur tout scrip non encore payé.

L. W. BAQUIE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 11 octobre 1871. 14oct—1m [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Dix-septième Etat Annuel.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Ce qui précède est une copie faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président,
J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans—Assermenté et signé pardevant moi, ce 21 mars 1871.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés sont payés aux porteurs dits droits [illegible]

CHAS. BRIGGS, Président,
ANT. CARRIERE, Vice Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

[illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

[illegible]